

EPIPHANIE DU SEIGNEUR

LECTURES

Is 60, 1-6

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Ps 71, 1-2, 7-8, 10-11, 12-13

R/ Parmi toutes les nations, Seigneur, on connaîtra ton salut

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !
- En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !
- Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents, les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.
- Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Ep 3, 2-3a.5-6

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Mt 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car

voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

+

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 4-5 janvier 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile. » Cette Bonne Nouvelle qu'annonçait saint Paul, dans la seconde lecture, trouve une première illustration dans la visite des mages. Ils viennent de loin, d'une autre nation, d'une autre culture, d'une autre religion : en suivant l'étoile, en allant au bout de leur désir de trouver la vérité, ils sont arrivés à Jésus. Le petit Enfant ne parle pas encore, mais c'est déjà la Bonne Nouvelle qui est annoncée, de Son amour pour tous les hommes, de Son désir d'attirer à Lui tous ceux qui cherchent la lumière de la vérité.

« Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » Les mages ont vu se lever l'étoile au-dessus du peuple d'Israël, ils y ont reconnu la lumière, la vraie lumière qui vient de Dieu. Et ils sont venus rendre au Messie d'Israël l'hommage qui revient à Dieu : car la prosternation est le signe de l'adoration. Dans notre manière de parler courante, le verbe 'adorer' s'est beaucoup banalisé : on adore la musique, le cinéma, telle ou telle actrice, on adore même le chocolat. C'est pourtant un terme précieux, qu'il ne nous faut pas perdre, car l'adoration désigne précisément ce culte que nous rendons à Dieu, et à Lui seul.

« Ils virent l'Enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent ». Ils tombent aux pieds de Jésus et se prosternent : ils font descendre tout leur corps jusqu'au sol – car il faut s'incliner vraiment très bas, pour être plus bas qu'un petit bébé. Le Dieu Créateur, infiniment plus grand que toute Sa Création, transcendant tout l'univers, Se révèle devant eux : ces hommes se savent et se sentent petites poussières devant Lui, et le manifestent. Mais cette prosternation n'est pas un écrasement, ils ne se soumettent pas comme des musulmans devant leur terrible

Allah. Les mages imitent le vrai Dieu, qui S'est fait vrai homme, dans le mouvement de l'amour. Le vrai Dieu, qui descend de Sa transcendance pour entrer dans l'univers, pour habiter une existence humaine, dans la vie de ce tout petit bébé, enserré dans les langes, et qui dépend en tout des bons soins de sa maman. L'humilité de Jésus, qui S'abaisse pour nous rejoindre, et qui S'abaissera jusqu'à la mort par amour pour nous, est le modèle et le moteur de notre humilité : nous n'avons pas à craindre de descendre trop bas, lorsque nous nous abaissons devant Lui – Jésus nous devance toujours dans l'humilité, car Il est allé bien au-delà.

Nous ne sommes pas toujours bien à l'aise avec notre corps, dans la prière – ou plutôt, nous avons parfois l'habitude de le déconnecter, comme si la prière était une activité purement cérébrale. Pourtant, ce mouvement d'humilité, c'est notre être tout entier qui doit s'en imprégner, à l'exemple des mages. La liturgie, avec ses paroles, ses signes, ses gestes, veut nous aider à retrouver une pleine unité. Lorsque nous prions le *Credo*, au moment où nous évoquons la naissance de Jésus – « *il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme* » – nous sommes invités à nous incliner, comme les Mages devant ce petit Enfant. Nous nous inclinons souvent devant l'autel, qui est le principal symbole du Christ au cours de la Messe. Et nous nous mettons à genoux devant le Christ Lui-même, dans ce geste d'adoration, lorsque, dépassant tous les symboles, Jésus Se rend réellement présent dans l'Eucharistie.

Oui, Il vient vraiment, à chaque fois que nous célébrons Ses Mystères Sacrés, Il restera même dans notre tabernacle – et Il vient surtout nous rencontrer et nous habiter, dans la Sainte Communion. N'hésitons pas à exprimer notre adoration, en L'accueillant : l'Hostie, cette nourriture sainte, c'est elle qui mérite d'être adorée, pas le chocolat... Et si l'arthrose limite un peu notre souplesse, que notre cœur intègre le vrai désir de nous prosterner : concentrons notre ferveur et unissons-nous spirituellement au prêtre qui préside la célébration, aux servants qui l'entourent, et qui incarnent au nom de toute l'assemblée l'hommage que l'Église exprime envers Son Seigneur.

Oui, Jésus se rapproche de nous d'une manière extraordinaire dans l'Eucharistie, Il vient nous transfuser Son amour et Son humilité. Tournons vraiment nos corps et nos esprits vers Lui, avec les mages, pour L'adorer et nous émerveiller de ce mystère. « Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. » Accueillons ce soir cette très grande joie : c'est la joie du Ciel que Jésus est venu allumer sur notre terre, une joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +